

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



JOURNÉES MARTIN CRIMP

**Studio-Théâtre de Vitry
du 19 au 24 novembre 2014**

Depuis notre rencontre en 2006 à l'occasion de la création du premier opéra de George Benjamin, *INTO THE LITTLE HILL*, dont il écrivait le livret et dont j'assurais la mise en scène, Martin Crimp est devenu l'une des références essentielles de notre réflexion sur les écritures contemporaines, et l'un de nos interlocuteurs les plus fidèles.

En novembre 2011, nous avons produit et accueilli la création de sa pièce *LA VILLE* par le jeune metteur en scène Rémy Barché, dont nous suivions le travail depuis sa sortie de l'école du TNS. Nous aimons la remarquable densité de sa direction d'acteur, et la précision très économe de ses mises en scènes. Aujourd'hui associé à la Comédie de Reims, Rémy a poursuivi son exploration de l'œuvre de Crimp en traduisant et en mettant en scène *PLAYHOUSE*, pièce inédite en français que Martin nous avait confiée en pensant à lui.

Ce mois de novembre, nous retrouverons donc Rémy Barché et Martin Crimp pour une série de représentations et de lectures au Studio-Théâtre et hors les murs dans Vitry, en amont de la reprise de *LA VILLE* à La Colline – Théâtre national, du 27 novembre au 20 décembre 2014

Daniel Jeanneteau

PLAYHOUSE / LA VILLE mises en scène

LA CAMPAGNE lecture

du 19 au 23 novembre

mises en scène et en lecture **Rémy Barché**

dramaturgie **Adèle Chaniolleau**

scénographie et lumière **Nicolas Marie**

son **Michaël Schaller**

costumes **Marie Larocca**

avec

Marion Barché, Myrtille Bordier, Louise Dupuis, Alexandre Pallu, Tom Politano

production La Comédie de Reims-CDN, Cie Le ciel Mon amour Ma proie mourante, coproduction Studio-Théâtre de Vitry, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC et de la Région Provence Alpes-Côte d'Azur – L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes représentés

RENCONTRE AVEC MARTIN CRIMP lecture – débat

lundi 24 novembre à 20h30

Studio-Théâtre de Vitry

avec

Martin Crimp, Élisabeth Angel-Perez, Rémy Barché, Daniel Jeanneteau et d'autres invités...

PROGRAMME

hors les murs dans Vitry :

mercredi 19 novembre

– *PLAYHOUSE* : 12h Mairie de Vitry / 16h Microlycée

jeudi 20 novembre :

– *PLAYHOUSE* : 14h Lycée Jean Macé / 19h Centre social Balzac

au Studio-Théâtre :

samedi 22 novembre

– 18h *PLAYHOUSE* – 20h30 *LA VILLE* *

dimanche 23 novembre

– 15h *PLAYHOUSE* – 17h30 *LA CAMPAGNE*

lundi 24 novembre

– 20h30 *RENCONTRE AVEC MARTIN CRIMP* *

* **NAVETTE RETOUR** au départ du Studio-Théâtre direction Châtelet

Contact presse : Claire Amchin | 01 42 00 33 50 | 06 80 18 63 23 | claire.amchin@wanadoo.fr

Play House a été écrite peu de temps après *La Ville*. Bien que chacune d'entre elles soit indépendante et autonome, les deux pièces dialoguent intensément. Elles mettent en scène deux couples à deux moments différents de leur vie. Katrina et Simon de *Play House* pourraient devenir dix ans plus tard Clair et Christopher de *La Ville*.

PLAYHOUSE

spectacle, création française, durée 50 minutes

traduction **Rémy Barché, Adèle Chaniolleau**

avec **Tom Politano** et **Myrtille Bordier**

Impossible, en français, de rendre compte de la polysémie et de l'ambiguïté du titre qu'a donné Martin Crimp à sa nouvelle pièce : *Play House* signifie « maison de jeu », « théâtre », « jouer au papa et à la maman »... Ce titre dialogue évidemment avec la fameuse *Maison de poupée* d'Ibsen, et l'on pourrait opérer de nombreux rapprochements entre les deux œuvres. Elles ont surtout en commun d'établir un parallèle inquiétant entre la vie d'un foyer et le théâtre. Le moment de crise est celui où l'on a l'impression de vivre sa vie de tous les jours davantage comme un personnage que comme un être vivant.

Play House nous fait rentrer dans l'intimité d'un jeune couple, Simon et Katrina, qui vient d'emménager dans un appartement. Treize mini scènes en kaléidoscope pour raconter avec humour et tendresse un grand amour qui se transforme en routine. « Se brosser les dents », « Nettoyer le réfrigérateur », « Post-coïtum »... Autant de situations apparemment banales et connues de tous. Le talent de l'auteur consiste à trouer cette réalité ordinaire d'inquiétudes soudaines ou de moments de grâce. Comment faire pour vivre une vie qui ne soit pas en « kit », comme tous les meubles que l'on a chez soi ? Comment empêcher l'amour de moisir comme les yaourts qui dépassent la date de péremption ou les sacs poubelle que l'on oublie de sortir ? Qu'est-ce que partager sa vie avec quelqu'un d'autre ?

LA VILLE

spectacle, recréation de la mise en scène de 2011, durée 1h50

traduction **Philippe Djian**

avec **Marion Barché, Alexandre Pallu, Louise Dupuis** et **Myrtille Bordier**

Clair est traductrice, Christopher est informaticien. Elle rencontre un auteur, il perd son travail. Une série d'événements étranges vont alors se produire, et la violence du monde va s'infiltrer dans le quotidien de ce couple jusqu'ici à l'abri. Une voisine infirmière vient pour se plaindre du bruit que font les enfants dans le jardin ; elle n'arrive pas à dormir à cause des images traumatiques qui la hantent depuis que son mari est parti à la guerre. Les enfants deviennent progressivement incontrôlables, jouant à des jeux atroces et sadiques. Clair et Chris se comprennent de moins en moins. En même temps que les éléments de la fiction sont déroulés, on commence à comprendre qu'ils sont peut-être inventés au moment où ils se produisent. Peut-être que ce que l'on voit, c'est le roman que Clair essaye d'écrire à partir de sa propre vie, de sa ville intérieure.

LA CAMPAGNE

lecture, durée 1h30

traduction **Philippe Djian**

avec **Marion Barché, Alexandre Pallu, Louise Dupuis** et **Myrtille Bordier**

Comme dans *La Ville*, Crimp procède ici avec une précision et un humour implacables à la

dissection d'un couple. Richard et Corinne, anciens Londoniens, se sont retirés à la campagne. Richard est médecin, il vient de recueillir une jeune femme, Rebecca, qu'il prétend avoir trouvée évanouie au bord de la route. Plusieurs éléments ne tardent pas à instiller le doute dans l'esprit de sa femme et dans celui du spectateur.

La force de la pièce, qui se déroule presque intégralement la nuit, réside dans le mystère qu'elle laisse planer en permanence. C'est l'ambiguïté de ses personnages qui intéresse Crimp. Richard et Corinne se battent pour maintenir la stabilité de leur situation. Ils ont fui la ville comme on entreprendrait une cure de désintoxication. Mais le personnage de Rebecca sème un tel trouble chez eux qu'on comprend vite qu'ils ont trébuché sur leurs problèmes avec eux. Le couple ne se connaît pas si bien que ça, et l'on en vient à se demander si l'homme que Corinne prenait pour un père de famille respectable n'est pas un dangereux pervers, profitant de son autorité de médecin pour abuser de ses patientes. A-t-il amené Rebecca au domicile conjugal parce qu'elle était en détresse, ou s'agit-il d'un jeu malsain ?

La pièce est découpée en cinq longues scènes, dans lesquelles à chaque fois deux personnages s'affrontent. « J'aime entendre les gens parler, j'aime les voix, le mot parlé dans l'espace. C'est la raison pour laquelle je me suis mis à écrire pour le théâtre » explique Crimp, qui propose ici une partition extraordinaire pour les acteurs.

MARTIN CRIMP

Martin Crimp est né en 1956 dans le Kent. Il commence à s'intéresser au théâtre pendant ses études à Cambridge et écrit *Clang*, une pièce sur la manière dont les désordres psychologiques influent sur le langage. Pendant les premières années qui suivent l'obtention de son diplôme, il se consacre à une carrière d'écrivain peu couronnée de succès (il écrit deux romans qui ne trouvent pas d'éditeur) et pour réussir à vivre accumule les petits boulots que l'on retrouvera ensuite au fil de ses pièces (sondages marketing dans la rue, travailleur en usine...). Il est également musicien professionnel (piano, clavecin) ce qui influence considérablement sa vision du texte comme d'une partition où les pauses et les rythmes doivent être scrupuleusement respectés.

Ses premières pièces sont produites et montées par l'Orange Tree Theatre à Richmond, dans la banlieue londonienne où il habite, et comportent : *Living Remains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Probablement les Bahamas* (1987), *Claire en affaires* (1998), *Play With Repeats* (1989).

Bien que se présentant sous des formes différentes, très influencées par Beckett pour les premières puis davantage par Pinter ou Caryl Churchill, ses pièces traitent des thèmes récurrents parmi lesquels les rapports conjugaux, l'ambivalence du statut de bourreau ou de victime, et l'exploitation de l'être humain par ses pairs ou par son époque dominée par la technique, occupent une large place. Pourtant Crimp n'est pas, comme ont pu le croire au départ les critiques, un adepte du réalisme trash britannique (Kitchen sink drama), ni de l'ultra violence poético-politique de l'In-Yer-Face Theatre. Il constitue un auteur à part sur la scène anglaise, au sens où ses intérêts et ses références sont ce que ses compatriotes appelleraient « continentaux » ou « européens ».

Il avoue une passion pour Marguerite Duras, traduit Koltès, Molière, Genet, Ionesco. Depuis Cambridge, il lit le latin et le grec, ce qui veut dire qu'il dévore les tragédies antiques. De ces lectures, naîtra *Tendre et Cruel*, sa réécriture des *Trachiniennes* de Sophocle.

Dans les années 1990, ses pièces commencent à être connues au-delà des frontières britanniques. En 1991, il effectue une résidence à New York durant laquelle il écrit *Le Traitement*, qui est clairement un hommage à l'esthétique du cinéma américain en même temps qu'une violente critique de la manière dont celui-ci utilise les gens et falsifie leurs histoires personnelles.

Il devient par la suite artiste associé au Royal Court, à Londres, et écrit notamment *Personne ne voit la vidéo* (1990), *Getting Attention* (1991), *Atteintes à sa vie* (1997), *La Campagne* (2000), *Face au mur* (mars 2002), *Tendre et Cruel* (2004), *Dans la République du bonheur* (2012) ou encore *Play House*. Il a également collaboré avec le compositeur George Benjamin en écrivant le livret de deux opéras *Into the Little Hill* (2006) et *Written on Skin* (2012).

RÉMY BARCHÉ

Parallèlement à sa formation en arts du spectacle à l'université Bordeaux III, Rémy Barché monte *La Semeuse* de Fabrice Melquiot et *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot. Il réalise un spectacle acoustique à partir de *4.48 psychose* de Sarah Kane dans le cadre du festival Novart. En 2005, il intègre l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section mise en scène. Il travaille avec Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Bernard Sobel, Frédéric Fisbach... Il monte *Le Cas Blanche-Neige* d'Howard Barker et réalise une adaptation de *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman pour son spectacle de fin d'études. À sa sortie en 2008, il assiste Ludovic Lagarde pour *Un nid pour quoi faire* de Olivier Cadiot (CDDDB Lorient, Festival d'Avignon, Comédie de Reims...) ainsi que

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour *L’Affaire de la rue de Lourcine* d’Eugène Labiche (Théâtre de la Cité Internationale, Maison de la Culture d’Amiens...). Il est metteur en scène associé au festival *Les Nuits de Joux* (Haut-Doubs) où il a déjà mis en scène *La Tempête* de Shakespeare (été 2009), *Amphitryon* de Kleist (été 2010), *Hamlet* de Shakespeare (été 2011) et *La Campagne* de Martin Crimp (été 2012).

Il a mis en scène *La Ville* de Martin Crimp, présenté au 104 et au Studio-Théâtre de Vitry, ainsi que *Blanc* (trois pièces courtes de Tennessee Williams) présenté au Théâtre de la Loge à Paris (automne 2011). Il collabore régulièrement avec des écoles de théâtre : il a travaillé avec les élèves comédiens de l’ÉRAC sur *L’Épreuve du feu* de Magnus Dahlström, présenté à *Reims Scène d’Europe* 2011 et a mis en scène le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims promotions 2011 et 2013. Il intervient régulièrement à l’université de Besançon en arts du spectacle. Il met en scène à l’automne 2012 *Les Boulingrin* de Georges Courteline, spectacle présenté dans le cadre de la programmation hors les murs de la Comédie de Reims.

Il s’installe à Reims à l’invitation de Ludovic Lagarde et il est actuellement metteur en scène associé de la Comédie de Reims. Ainsi, il s’entoure de cinq acteurs pour investir le théâtre et former ensemble une troupe qui répète toute l’année à la Comédie. Leur travail est le plus ouvert possible aux spectateurs : accès aux répétitions et échanges avec le public, ateliers dans les établissements scolaires, petites formes itinérantes...

La mise en scène de *LA VILLE* de Martin Crimp par Rémy Barché sera reprise à La Colline – théâtre national du 27 novembre au 20 décembre.

Contact presse : Claire Amchin

tél. 01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23

claire.amchin@wanadoo.fr

STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY

18, av. de l’Insurrection

94400 Vitry-sur-Seine

01 46 81 75 50

studio.theatre.vitry@wanadoo.fr